



L'UKRAINIEN

(українська мова, *ukrajínska mówa*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs de l'ukrainien]



| | |
|---|-----------------------------------|
| (4a) Ne čytáješ. NEG lire.IPF.PRS.2sg | (4a') Tu ne lis pas. |
| (4b) Ne čytáje žodnoji knýhy. NEG lire.IPF.PRS.3sg aucun.FSG.GEN livre. FSG.GEN | (4b') Il/elle ne lit aucun livre. |

(L'objet direct d'un prédicat négatif est au génitif.)

4. La phrase

L'ordre « neutre » d'une phrase ukrainienne est sujet-verbe-objet (SVO) (5a). Mais la distinction des cas (cf. §3.1) fait que la fonction grammaticale des noms dépend rarement de leur position par rapport au verbe ; d'où une grande liberté dans l'ordre des mots, selon que tel ou tel argument est mis en relief (5b) :

| | |
|---|------------------------------------|
| (5a) Učýtel' pokaraw účnja. maître.MSG.NOM punir.PF.PAS élève.MSG.ACC | (5a') Le maître a puni l'élève. |
| (5b) Učýtelja účen' pokaraw. maître.MSG.ACC élève.MSG.NOM punir.PF.PAS | (5b') Le maître, l'élève l'a puni. |

L'ukrainien accepte les phrases sans verbe pour exprimer l'attribution (au présent) d'une propriété au sujet (6a). On peut facultativement insérer je, la seule forme usuelle du présent du verbe 'être' (copule), compatible aujourd'hui avec les trois personnes (6a,b). La copule n'est obligatoire qu'au passé et au futur (6c) :

| | |
|---|--|
| (6a) Ja/ ty (je) matemátyk. je/tu être.PRS mathématicien(ne).SG.NOM | (6a') *Je/tu mathématicien(ne). (6a'') Je suis /tu es ... |
| (6b) Cja knýha ne (je) cikáwa. DEM.FSG.NOM livre.FSG NEG être.PRS intéressant.FSG.NOM | (6b') *Ce livre pas intéressant. (6b'') Ce livre n'est pas... |
| (6c) Woná bulá/búde matemátykom. elle être.PAS.FSG/être.FUT.3SG mathématicien(ne).SG.INSTR | (6c') Elle était/a été/sera mathématicienne. |

Ukrainien et français diffèrent quant aux phrases passives : pour traduire une phrase française comme Le livre a-t-il été lu ? on peut soit recourir à une construction participiale sans copule ni sujet ni complément d'agent (7a) (un passif impersonnel), soit à une phrase active ayant pour sujet un pronom pluriel compris comme indéfini (7b) :

| | |
|---|--------------------------------|
| (7a) Knýhu pročýtano ? livre.FSG.ACC lire.PF.PART.NT.SG | (7a') Le livre a-t-il été lu ? |
| (7b) Čy pročýtaly knýhu ? Q lire.PF.PAS.PL livre.FSG.ACC Lit. 'Ont-ils lu le livre ?' | (7b') A-t-on lu le livre ? |

L'interrogation totale (OUI/NON) peut s'exprimer par la seule intonation montante (7a), mais l'on peut aussi commencer la phrase par la particule čy 'est-ce que' (7b). Les questions partielles sont introduites par des mots interrogatifs en tête de phrase : de ? 'où', kudy ? 'vers où ?', čomú ? 'pourquoi ?', kolý ? 'quand ?', jak ? 'comment ?', skíl'ky ? 'combien ?', etc.

Le principal subordonnant est ščo (8a). Jakščó 'si' introduit les propositions conditionnelles (8b) ; čy les interrogations indirectes (8c).

| | |
|---|--------------------------------------|
| (8a) Ja baču, ščo jde došč. je vois que va pluie | (8a') Je vois qu'il pleut. |
| (8b) Jakščó búde došč, ja ne pryjdú. si sera pluie je NEG venir.PF.PRS | (8b') S'il pleut je ne viendrai pas. |
| (8c) Ja ne znáju, čy búde došč. je NEG sais Q sera pluie | (8c') Je ne sais pas s'il pleuvra. |

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

ACC 'accusatif' ; F 'féminin' ; GEN 'génitif' ; INSTR 'instrumental' ; IPF 'imperfectif' ; LOC 'locatif' ; M 'masculin' ; NEG 'négation' ; NOM 'nominatif' ; NT 'neutre' ; PAS 'passé' ; PF 'perfectif' ; PL 'pluriel' ; POS '(adjectif) possessif' ; PRS 'présent' ; Q 'question' ; REFL 'réfléchi' ; SG 'singulier' ; 1, 2, 3 : personne grammaticale

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Myhailyk, Roksolana. 2011. *Grammaire pratique de l'ukrainien* (trad. Iaroslav Lebedynsky). Paris : L'Harmattan. Ollier, Tetyana. 2012. *L'ukrainien*. Paris : Assimil.

REFERENCE halshs-HAL-03612843 - 2022

Illustration : Odessa 2022 -
<https://12go.co/fr/travel/dnipro/odessa>

LG(ID)F

Le projet Langues et Grammaires en (Ile de) France, c'est :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en France et dans les régions et pays francophones, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans les langues étudiées, des jeux linguistiques, des documentaires, des chansons, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites.

- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones.

- des rencontres **FRANÇAIS - LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des outils pédagogiques sont proposés.

INTRODUCTION

L'ukrainien forme avec le russe et le biélorusse le groupe des langues slaves orientales. Celles-ci, bien distinctes, sont toutefois assez proches pour assurer un certain niveau d'intercompréhension. L'ukrainien est la langue maternelle de la majorité des habitants de l'Ukraine, par ailleurs bilingues russophones pour la plupart. Longtemps sous la domination du russe, exclu de la sphère officielle, dans une situation un peu comparable à celle du catalan dans l'Espagne franquiste, il a réinvesti tous les domaines depuis l'indépendance du pays en 1991. Il existe une importante littérature en langue ukrainienne, ancienne comme moderne. L'ukrainien s'écrit en un alphabet cyrillique légèrement différent de ceux utilisés dans les autres pays slavophones de confession orthodoxe (Bulgarie, Macédoine du Nord, Russie, Serbie). Dans la section de phonologie, les phonèmes seront notés en API entre barres obliques (/n/) ou crochets ([n]), les lettres cyrilliques en gras (**н**), les transcriptions latines en italique (*n*). On n'utilisera que ces dernières dans les autres sections.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les consonnes du français ne devraient guère poser de problèmes aux ukrainophones, car toutes existent dans leur langue, à l'exception de /v/ qui n'y est pas un phonème. La lettre **в**, ici translittérée *w*, ne se prononce jamais [v] en français, mais note des réalisations plus ou moins proches de [w] selon la position dans le mot : cf. **вино** [vɪ'nɔ] *wynó* 'vin', **вухо** [wuxo] *wúxo* 'oreille', **автомобіль** [awtomobil] *awtomobil'* 'automobile', **Київ** [kɪjiu] *Kýjiw* 'Kiev', **вчора** [wɔʧɔra] *wčóra* 'hier'. Plusieurs consonnes ukrainiennes n'existent pas en français : les affriquées /ts/ (**ц** c) et /dz/ (**дз** dz), /tʃ/ (**ч** č) et /dʒ/ (**дж** dž) ; l'affriquée complexe /ʃ/ (**щ** šč) ; les consonnes palatalisées (« molles ») /tʲ/ (**ть** t') , /dʲ/ (**дь** d') , /sʲ/ (**сь** s') , etc. ; le /r/ apical roulé (**р** r) ; la fricative glottale voisée /h/ (**г** h) ; (f) la fricative vélaire /x/ (**х** x).

L'inventaire vocalique est plus limité que celui du français : ni antérieures arrondies /y/, /ø/ et /œ/ (*bu*, *bœufs*, *beurre*), ni voyelles nasales (*bain*, *banc*, *bon*), ce qui risque de faire difficulté. Les voyelles moyennes ignorent l'opposition ouverte/fermée : en gros, /o/ (**о** o) et /e/ (**е** e) se prononcent ouverts ([ɔ], [ɛ]) sous l'accent, fermés ([o], [e]) ailleurs. Mais il existe une opposition phonémique inconnue du français entre un /i/ tendu (**і** i) et un /i/ lâche (**и** y), celui-ci assez semblable à ce qu'on entend dans l'anglais *ship* [ʃɪp] 'navire'. Reste /a/ (**а** a) et /u/ (**у** u) communs aux deux langues.

Tout mot ukrainien de plus d'une syllabe porte un accent d'intensité sur l'une d'elles. Où placer l'accent est l'une des difficultés de la langue. L'orthographe ne le note pas. Non content de pouvoir affecter à priori n'importe quelle syllabe, il peut se déplacer au cours de la flexion d'un même lexème : cf. /u ʃtɛlʲ/ (**учитель** *učytel'*) 'professeur' vs. /uʃtɛlʲi/ (**учителі** *učyteli*) 'professeurs'. On s'attend donc à ce que la position finale de l'accent en français ne fasse pas problème, si ce n'est pour le fait qu'il s'agit d'un accent de groupe plutôt que de mot. A la différence du russe, les voyelles atones ne sont pas réduites.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Noms, adjectifs, pronoms : genre, nombre, cas

Noms et adjectifs se fléchissent en genre (masculin, féminin, neutre), nombre (singulier, pluriel) et cas (nominatif, accusatif, génitif, datif, instrumental, locatif, vocatif). Le genre des noms est aussi arbitraire qu'en français, à l'exception (partielle) de ceux qui dénotent des êtres animés : cf. snih (M) 'neige', súmka (F) 'sac', sónce (NT) 'soleil', brat (M) 'frère', sestrá (F) 'sœur', kit (M) 'chat', kyčká (F) 'chatte'. Il est plus aisé à reconnaître, car corrélé à la forme : les noms terminés par une consonne dure sont M, ceux terminés par /a/ sont féminins, ceux terminés par /e/ ou /o/ sont neutres. Seuls les noms terminés par une consonne molle ou chuintante (/ʃ/, /z/, /ʃ/) sont a priori incertains, M (*učytel'*, *ključ* 'clef') ou F ('zelen' 'verdure'). Ces terminaisons fondent les quatre classes (déclinaisons) entre lesquelles se partagent les noms ukrainiens. A titre d'illustration, nous donnons les paradigmes de knýha (F1) 'livre' et de budýnok (M2) 'maison, immeuble'.

| NOMBRE ↓ /CAS→ | NOM | ACC | GEN | DAT | INSTR | LOC | VOC |
|----------------|--------------|--------------|--------------|---------------|----------------|---------------|--------------|
| sg | <i>knýha</i> | <i>knýhu</i> | <i>knýhy</i> | <i>knýhi</i> | <i>knýhoju</i> | <i>knýhi</i> | <i>knýho</i> |
| pl | <i>knýhy</i> | <i>knýhy</i> | <i>knyh</i> | <i>knýham</i> | <i>knýhamy</i> | <i>knýhax</i> | <i>knýhi</i> |

| | NOM | ACC | GEN | DAT | INSTR | LOC | VOC |
|----|----------------|----------------|-----------------|------------------|------------------|-----------------|----------------|
| sg | <i>budýnok</i> | <i>budýnok</i> | <i>budýnku</i> | <i>budýnkowi</i> | <i>budýnkom</i> | <i>budýnku</i> | <i>budýnke</i> |
| pl | <i>budýnky</i> | <i>budýnky</i> | <i>budýnkiw</i> | <i>budýnkam</i> | <i>budýnkamy</i> | <i>budýnkax</i> | <i>budýnky</i> |

Les adjectifs s'accordent en genre, nombre et cas avec les noms qu'ils modifient. Ils ont leurs propres patrons flexionnels : p.ex. *čerwónyj budýnok* 'immeuble rouge', *čerwónoho budýnku* 'de l'immeuble rouge', *čerwóna knýha* 'livre rouge', *čerwónoji knýhy* 'du livre rouge'. Le comparatif se fait par suffixation : *prostýj* 'simple' → *prostišyj* 'plus simple'. Pour le superlatif, on préfixe *naj-* au comparatif : *najprostišyj* 'le plus simple', *najdalšyj* 'le plus lointain'. Les adjectifs possessifs forment une catégorie à part (cf. §3.3).

Voici le paradigme des pronoms personnels :

| | 1SG | 2SG | 3SG.M | 3SG.F | 3SG.NT | 1PL | 2PL | 3PL | REFL |
|-------|--------------|---------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-------------|-------------|---------------|
| NOM | <i>ja</i> | <i>ty</i> | <i>win</i> | <i>woná</i> | <i>wonó</i> | <i>my</i> | <i>wy</i> | <i>woný</i> | |
| ACC | <i>méne</i> | <i>tébe</i> | <i>jóho</i> | <i>jíji</i> | <i>jóho</i> | <i>nas</i> | <i>was</i> | <i>jix</i> | <i>sébe</i> |
| GEN | <i>méne</i> | <i>tébe</i> | <i>jóho</i> | <i>jíji</i> | <i>jóho</i> | <i>nas</i> | <i>was</i> | <i>jix</i> | <i>sébe</i> |
| DAT | <i>méni</i> | <i>tóbi</i> | <i>jómu</i> | <i>jij</i> | <i>jómu</i> | <i>nam</i> | <i>wam</i> | <i>jim</i> | <i>sóbi</i> |
| INSTR | <i>mnóju</i> | <i>tobóju</i> | <i>nym</i> | <i>néju</i> | <i>nym</i> | <i>námy</i> | <i>wámy</i> | <i>nýmy</i> | <i>sobóju</i> |
| LOC | <i>méni</i> | <i>tóbi</i> | <i>n'ómu</i> | <i>nij</i> | <i>n'ómu</i> | <i>nam</i> | <i>wam</i> | <i>nyx</i> | <i>sóbi</i> |

Comme en français, le pronom 2pl sert aussi de pronom de politesse. Le réfléchi *sébe* renvoie à toutes les personnes :

| ukrainien | français |
|---|---|
| (1) <i>Ty dúmaješ tílky pro sébe.</i> tu penses seulement à refl | (1') * <i>Tu ne penses qu'à soi.</i> (1'') <i>Tu ne penses qu'à toi.</i> |

Les principaux pronoms interrogatifs sont *xto* (ACC/GEN *kóho*) 'qui ?' et *ščo* (GEN *čého*) 'quoi ?'. Le suffixe -s' les change en indéfinis : *xtos'* 'quelqu'un', *ščos'* 'quelque chose'. Les pronoms relatifs *jákyj* ou *kótryj* 'qui, que' se fléchissent comme les adjectifs (cf. §3.3). La place des pronoms personnels est aussi libre que celle des groupes nominaux (cf. §4). Les pronoms interrogatifs et relatifs occupent la position initiale dans leur proposition.

2. Le groupe nominal

Il n'y a en ukrainien ni article défini ni article indéfini : selon le contexte *čerwóna knýha* se comprend comme 'le livre rouge' ou 'un livre rouge'. L'expérience montre qu'apprendre l'usage des articles français ne va pas sans difficultés. Les démonstratifs sont *cej* 'ce... ci' et *toj* 'ce... là'. Comme les adjectifs, ils précèdent le nom qu'ils modifient et s'accordent avec lui : *z cijéju čerwónoju knýhoju* 'avec ce livre rouge-ci'. De même les adjectifs possessifs : *mója knýha* 'mon livre', *z mojéju knýhoju* 'avec mon livre', etc. On notera le possessif réfléchi *swij* qui, comme *sébe*, renvoie au sujet de la proposition quelle qu'en soit la personne (1b) :

| | |
|--|----------------------------------|
| (2a) <i>Woná čytáje móju knýhu.</i> elle lit POSS.FSG.ACC livre.FSG.ACC | (2a') Elle lit mon livre. |
| (2b) <i>Ja čytáju swóju knýhu.</i> je lis POSS.REFL.FSG.ACC livre.FSG.ACC | (2b') Je lis mon livre. |

Les propositions relatives suivent leur antécédent. Le pronom qui les introduit s'accorde en genre et nombre avec celui-ci, mais prend le cas requis par sa fonction dans la relative (3) :

| | |
|--|---|
| (3) <i>Ja wýpyw wódu, jaká búla w xolodýl'nyku.</i> je ai.bu eau.FSG.ACC qui.FSG.NOM était dans frigidaire.MSG.LO | (3') J'ai bu l'eau qui était au frigidaire. |
|--|---|

Le complément de nom (au cas génitif) suit le nom : *knýha učýtélja* 'le livre du professeur'. Lorsque ce complément dénote un être humain ou est un nom propre, il est souvent remplacé par un adjectif possessif : *učýtél'ewa knýha*, littéralement « livre professoral », mais qui a le même sens que la construction génitive. Les coordonnants sont *i ~ j* 'et' et *čy* 'ou' : *káwa j čaj* 'café et thé', *káwa čy čaj* 'café ou thé'. Ils coordonnent des noms aussi bien que des propositions.

3. Le verbe

Le système verbal ukrainien repose sur l'opposition entre aspect perfectif et aspect imperfectif. En simplifiant beaucoup, le perfectif envisage l'événement dans son aboutissement, l'imperfectif dans son déroulement. En général, les verbes non préfixés, p.ex. *pýty* 'boire', *prosýty* 'demander', sont imperfectifs tandis que les verbes préfixés, p.ex. *wýpyty* et *poprosýty*, sont perfectifs. Dans l'exemple (3) ci-dessus, *wýpyw* est un verbe perfectif au passé, qu'on peut traduire en français par un passé simple ou composé ('je bus, j'ai bu'). Le passé d'un verbe imperfectif se traduit par un imparfait : *ja pyw* 'je buvais (habituellement)'. Le présent français, actuel ou habituel, correspond au présent imperfectif ukrainien : *ja p'ju wódu* 'je bois de l'eau', tandis que le présent perfectif ukrainien correspond au futur français : *ja wýpju cju wódu* 'je boirai / vais boire cette eau'. Ci-dessous la conjugaison au présent de deux verbes imperfectifs :

| verbe → personne ↓ | <i>čytáty</i> 'lire' | | <i>howórýty</i> 'parler' | |
|-----------------------|----------------------|-----------------|--------------------------|-------------------|
| | sg. | pl. | sg. | pl. |
| 1 | <i>čytáju</i> | <i>čytájemo</i> | <i>howóruju</i> | <i>howórymo</i> |
| 2 | <i>čytáješ</i> | <i>čytájete</i> | <i>howóryš</i> | <i>howóryte</i> |
| 3 | <i>čytáje</i> | <i>čytájut'</i> | <i>howóryt'</i> | <i>howóryjat'</i> |

On peut ne pas exprimer le pronom sujet : pour 'je lis' *čytáju* se suffit ; mais il l'est assez souvent en ukrainien pour que son obligation en français ne pose pas de problème.

Les verbes réfléchis se forment au moyen du suffixe *-sja* : *Ja wmywájusja* 'Je me lave'.

La négation est *ne* devant le verbe :